

énormes de cypre luisant, il est facile de comprendre dans quel état se trouvaient mes mains au bout d'une heure de ce travail. Un bloc m'échappa, tandis que je me baissais, deux autres me tombèrent sur le dos et les reins. C'était trop dangereux et j'y renonçai. Je pris mes jambes à mon cou et me sauvai bien vite sans dire un mot. Les blocs doivent s'empiler encore si on ne les a pas arrêtés.

Pour un premier essai de régénération par le travail personnel, c'était certainement peu réussi et, la mort dans l'âme, je retournai à la pension chercher mes bagages et raconter ma mauvaise fortune à mes compagnons. Eux aussi étaient bien tristes. Toute la matinée ils avaient cherché vainement du travail.

Notre parti fut vite pris et le soir même nous quitions ce sol inhospitalier pour re-